

L'ENTREPRISE NATIONALE DE LA TÉLÉVISION ALGÉRIENNE

Une programmation : sans espoirs !



Photos : DR

Ramadan 2008. Est-ce que l'Entreprise de la télévision algérienne a fait preuve d'originalité ? La réponse est évidemment non ! Que du réchauffé. Et relent d'une façade rénovée à la chaux. Nul doute qu'une programmation digne des aspirations réelles des téléspectateurs n'est toujours pas à l'ordre du jour. On se contentera alors d'un come-back du feuilleton *El Bedra*. Version prolongée et non améliorée puisque les ingrédients poivrés des scénarios de l'ENTV frisent toujours l'impulsion psychosociale. 30 épisodes et 40mn plus tard. On notera au passage les 25 minutes précieuses au générique. Le feuilleton, déjà diffusé en 2006, s'était achevé en queue de poisson, revient avec le même casting. Sans surprise ! Au menu : les mésaventures de Si Mohamed Adjaimi, Fatiha Berbère,

Mourad Chaâbane et Asma Djermoune. Même scénario. Sans suspense mais juste un étirement idéologique noyé dans le psychodrame, scénarisé par Slimane Boubekeur et réalisé par Mohamed Hazourli. On passera sur le volet religieux pour s'arrêter sur le second feuilleton élu pour cette nouvelle grille. Grande innovation : encore du drame social ! *Qouloub tatassaraâ*, une réalisation de Nazim Kaidi. Mais où est la réalité ? Celle de la société algérienne. Des foyers coincés par le fardeau des couffins trop lourds à porter. Des rêves enfouis entre les vagues d'une jeunesse candidate au suicide collectif de l'émigration. Sans visas et sans frontières, dévoiler au grand jour la clandestinité de ces amours interdites. De cette violence crue et désarçonnante, source d'un quotidien anxieux ! Et empêcher à

tout prix que le potentiel de la clientèle de l'ENTV ne s'échappe vers d'autres chaînes. Vers les experts de l'audiovisuel !

Une «nouveau» L'ENTV propose au public de zapper cette année la Caméra cachée pour manque d'originalité. Paradoxalement, il est certain que l'équipe de Mourad Khan a dû faire un gros effort pour s'adapter aux normes exigées par l'ENTV. Le clou ou l'enclume ? Dommage ! Biyouna est la grande absente, celle qui aura marqué des générations entières par ses blagues, répliques abracadabrantes et le timbre particulier de sa voix, n'est pas programmée pour ce ramadan. Madame Biyouna, qui active grandement sous d'autres cieux, n'a pas été conviée cette année à relever le niveau de la programmation.

Samira Hadj-Amar

ÉCHANGE ENTRE FESTIVALS INSTITUTIONNALISÉS

Une première en Algérie !

Une convention de partenariat et d'échange vient d'être signée à Béjaïa, entre le Festival du film amazigh et le Festival de la musique et de la chanson kabyles. Les commissaires des deux grandes manifestations, Si El Hachemi Assad et Ahmed Aici, se sont mis d'accord pour une collaboration efficiente qui s'inscrit

dans les objectifs et lignes artistiques des deux festivals institutionnalisés.

Le Festival du film amazigh, qui prépare sa neuvième édition cette année, a pris d'ores et déjà en charge l'organisation d'un colloque d'envergure internationale : «Regards croisés sur la chanson kabyle» les 2 et 3 novembre à la Maison de la cul-

ture de Béjaïa. La coordination scientifique du colloque sera assurée par Farida Aït Ferroukh, anthropologue.

Le Festival de la musique et de la chanson kabyles s'engage, quant à lui, à conventionner une partie de l'animation artistique du Festival du film amazigh, qui se tiendra à Sidi Bel-Abbès du 12 au 15 janvier 2009.

L'ASSOCIATION CULTURELLE THÉÂTRALE DE DEMAIN

Journées du monologue du 15 au 20 septembre

Programme

15 septembre Enaoura avec Kamel Bouakaz
16 septembre Aïsa Show avec Aïssa Cheouat
17 septembre Hada avec Ouarda Tlemcen
18 septembre El Moutamarid avec Dine El Henani, Mohamed sur-nommé «Djahid»
19 septembre 100% Redjla avec Lamri Kaouane
20 septembre Distribution des prix et spectacle de clôture animé par l'artiste Souileh et avec *El Hob El Moutafadjir* de l'association culturelle Théâtre de demain d'après le texte d'Omar Fetmouche et mise en scène par Fouzia Aït El Hadj
Tous les spectacles débuteront à 21h30.



KHEIMA RAMADAN

Animation, tombola et autres amusements, avec Salim El Fhama & Co. Et aussi des stars de la chanson algérienne, au Sheraton, chaque jour de 21h00 jusqu'à 2h00. Toute la semaine, retrouvez cheb Babri, Habbib, cheb Mohamed Segheir, Karima Essaghlra, cheb Sid Ali.

Les guest stars : Nacer Mokdad (chant algérien) 3 et 4 octobre, chabba Samira (raï) 10 et 11 octobre ; Massi (chant kabyle) 17 et 18 octobre ; cheb Salim (chant de l'Est) 24 et 25 octobre.

Actucult

CENTRE CULTUREL FRANÇAIS

SPECTACLE DE RUE - CIRQUE MODERNE - PARADE

Le Bestiaire étincelant
Symphonie visuelle par la compagnie Malabar
Mercredi 10 septembre à 21h00 à l'Office Riadh El Feth, Espace Agora
Le Bassin méditerranéen est, par définition mythologique, le berceau béni des dieux. Issue de différents courants artistiques, nourrie au jeu du cirque, abreuvée de folie créatrice, la compagnie rapporte de ses lointains voyages un... *Bestiaire étincelant* de créatures extraordinaires. Composée d'un collectif pluridisciplinaire d'artistes-comédiens, performers, circassiens, danseurs et musiciens venus de toute l'Europe, la compagnie a, dès ses débuts, rejeté tout espace où le spectacle est enfermé.

Entrée libre



EXPOSITION

Terre promise, installation d'Omar Meziani

Vernissage : lundi 15 septembre à 21h au Centre culturel français, en présence de l'artiste

Exposition du lundi 15 au mardi 30 septembre
L'exposition *Terre promise* est un hommage au mystère de la femme. Vénérée comme une déesse, elle envoûte par ses attraits et attise le feu de la passion des êtres en quête d'accomplissement. Aimée ou adulée, elle devient objet des désirs du corps et de l'âme. Elle devient l'objet à posséder. Objet de tractations qui s'offre en échange de clauses informelles. Elle est butin de guerre et matrice expansionniste. Elle est la terre promise, la terre fertile, elle est la terre aride, la terre brûlée. Quel que soit notre regard sur la femme, nous trouverons toujours une justification à nos actes. Différence ou complémentarité, la transparence des rideaux dévoile juste une projection érotique par-delà la violence des désirs de soumissions.

CONFÉRENCES

«Urbanisme et architecture : fantasmes et réalité»

Par Jean-Jacques Deluz, architecte et urbaniste

Mardi 16 septembre à 21h au Centre culturel français d'Alger

Sa préoccupation principale, qui sera au cœur de sa communication, touche au problème de la qualité dans les secteurs de l'urbanisme et de l'architecture, confrontée aux pratiques courantes chez les technocrates qui régissent ce domaine, des politiques quantitatives. La qualité n'est pas celle de l'esthétique gratuite de «l'architecture-spectacle» à la mode mais celle d'un XXI^e siècle hypothétique de la convivialité, du bien-être et du bien-vivre, en réaction contre le mercantilisme, l'asservissement sous toutes ses formes et les mythes de la croissance qui ont cours aujourd'hui dans le monde. Les paramètres de la nouvelle démarche sont la complexité, la nature, l'environnement, la simplicité, l'harmonie, le savoir-faire, la maîtrise des outils...

CYCLE MÉDIAS ET OPINION

«Les médias font-ils l'opinion ?»

par Fabrice d'Almeida, professeur à l'université Paris II Panthéon-Assas (Institut français de presse), jeudi 18 septembre à 21h au CCF. Fabrice d'Almeida, agrégé, docteur en histoire, habilité à diriger des recherches, est ancien membre de l'Ecole française de Rome. Après avoir été maître de conférences à l'université de Paris X-Nanterre, puis chercheur au Centre Marc-Bloch

(Berlin), il a dirigé l'Institut d'histoire du temps présent (IHTP, CNRS, Paris). Il est notamment l'auteur de *Images et propagande* (Casterman-Giunti, 1955, rééd. 1998) ; *La manipulation* (puf, 2003, 2^e éd. 2005), avec Christian Delporte, *Histoire des médias en France de 1914 à nos jours* (Flammarion, 2003) ; *La vie mondaine sous le nazisme* (Perrin, 2006) ; *Brève histoire du XX^e siècle* (Perrin, 2007) ; *La politique au naturel* (Ecole française de Rome, 2007).

